

Metz

Accueil et soutien aux réfugiés LGBT + : une main tendue par Couleurs Gaies et JRS WELCOME Metz

Un mercredi par mois, l'association Couleurs Gaies propose des permanences pour accueillir les personnes LGBTQI + exilées qui auraient besoin d'écoute ou d'aide dans leurs démarches juridiques, administratives, sociales.

Depuis près de cinq ans, l'association Couleurs Gaies, présidée par Stéphanie Lipaux, propose une permanence dédiée aux réfugiés LGBT +, à Metz. Chaque troisième mercredi du mois, Michelle et Brigitte, deux bénévoles de l'association JSR Welcome, se rendent dans les locaux de l'association pour venir en aide aux personnes en quête d'écoute ou d'un accompagnement administratif et/ou juridique.

Un temps dédié au soutien

La permanence de Couleurs Gaies est un espace sécurisant, « une *safe place* » pour les réfugiés LGBT + isolés, marginalisés et souvent en danger dans leur pays d'origine. Comme l'écrit l'Observatoire des inégalités : « L'ho-



L'association propose de nombreuses permanences sur divers thèmes : drag, politique, partage d'expérience... Photo Hugo Azmani

mosexualité est réprimée par la loi dans 69 pays du monde, selon le rapport 2020 de l'Association internationale des personnes lesbiennes, gays, bissexuelles, trans et intersexes ».

« Aujourd'hui, j'ai reçu trois personnes, raconte Brigitte, notamment un jeune Albanais. Sa demande d'asile ve-

nait d'être déboutée, mais il ne lâche rien. Je lui donne donc rendez-vous à JRS Welcome pour examiner son profil ».

La demande d'asile, une question complexe

Certains souhaitent également acheter la carte d'adhésion à l'association. Elle sym-

bolise une appartenance à une communauté solidaire et militante, mais elle n'est pas pour autant déterminante pour l'obtention d'un titre de séjour. « Il est arrivé que des personnes se fassent passer pour homosexuelles pour avoir cette carte. À une époque, certains pensaient qu'elle permettait d'obtenir plus

facilement des papiers officiels, ce qui est faux. » Lors de la permanence, les bénévoles préparent simplement les personnes venues se mettre à l'abri en France à « convaincre l'administration française » du danger encouru dans leur pays d'origine.

« Un risque pour la survie »

Malgré le « truandage » occasionnel, il est clair que « la plupart des personnes qui viennent aux permanences ont subi des sévices dans leur pays », explique Michelle, qui leur prête une oreille attentive. Mercredi 19 juin, elle s'entretenait par exemple avec un Burkinabé, ainsi qu'un Congolais. « Quel que soit le pays, il y a un point commun entre les réfugiés LGBT + : hormis la situation pénale sur la question, culturellement et socialement, l'homosexualité n'est pas admise. Ce qui induit un risque pour la survie de ces personnes », ajoute Brigitte.

La permanence est également un lieu sûr pour toutes celles et ceux qui, même en France, peuvent être en difficulté.

● Angèle Poillet